

sayèrent de faire des alliances avec plusieurs villes de la Palestine contre le tyran commun. Cette attaque ne fut pas seulement un élan passager ; la mort même d'Hérode, en enlevant aux Arabes l'objet personnel de leurs haines, ne put mettre fin à leur ressentiment. Ils continuèrent avec son fils la guerre qu'ils avaient engagée avec le bourreau des Innocents. Or, avant tout ces événements, un ange était apparu à Joseph, et lui avait dit :

“ Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Égypte et demeurez en ce pays jusqu'à ce que je vienne de nouveau vous parler ; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. ” Le saint patriarche se mit aussitôt en marche ; la divine Vierge reprit sa place sur la douce monture qui l'avait conduite à Bethléem ; elle portait dans ses bras le Roi du ciel, fuyant comme un proscrit des fureurs d'un prince de la terre. La sainte famille se dirigea vers le désert qui sépare la Palestine de la terre d'Égypte. Il fallait que le Sinaï, tout fumant encore des foudres de l'Éternel, vît passer à ses pieds le Dieu du Calvaire entre les bras d'une jeune vierge, pleine de douceur et de grâce. Joseph, le bâton du voyageur à la main, emportait une légère provision de blé, qu'il devait broyer pour leur nourriture sur la route de l'exil. C'est ainsi que les patriarches des anciens jours traversaient les plaines de l'Idumée ; la pierre des solitudes leur servait à la fois de meule pour écraser le froment et d'oreiller pour reposer leur tête. Ils n'avaient point encore franchi les montagnes qui les séparaient du désert ; tout à coup de grands cris répétés par les échos d'alentour arrivent à leurs oreilles. Ce sont les soldats d'Hérode. Quelques-uns d'entre eux sont sur les traces de la famille fugitive. Marie, la douce mère, pressa son tendre enfant contre son cœur, le seul abri qu'elle pût offrir au Roi des rois. En ce moment terrible, Joseph aperçut un grand chêne, dont le feuillage épais pouvait présenter un refuge. Ils allèrent promptement s'y cacher. Dès qu'ils furent à ses pieds, le chêne abaissa autour de sa racine ses rameaux, larges et ombreux. Sous ce berceau de verdure, les proscrits échappèrent aux soldats, qui passèrent sans les remarquer. Après que les meurtriers eurent disparu, les branches de l'arbre hospitalier se redressèrent comme auparavant et la sainte Famille poursuivit son voyage. Une autre fois, Joseph, dans une plaine nue, se voyant poursuivi par les émissaires d'Hérode, prit une poignée de blé, la sema, et aussitôt le blé germa et grandit si vite,